

OM SAI RAM

BIENVENUE À LA SÉANCE DE QUESTIONS ET RÉPONSES

PODCAST 265, DE LA FOI À LA CONFIANCE

7 novembre, 2024

*Extrait de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar
intitulé « Sai Vedam », pages 119-126.*

CROYANCE - FOI – CONFIANCE

Nous devrions comprendre la différence qui existe entre la croyance et la confiance. Entre ces deux il y a un autre niveau : la foi. Donc la croyance, la foi et la confiance constituent trois niveaux consécutifs.

Il existe des croyances habituellement répandues. Il s'agit de croyances sociales, au niveau de la communauté des êtres. Par exemple, les Américains croient que le nombre 13 est défavorable. Les habitants du Tamil Nadu croient qu'une nuit sans clair de lune est très auspicieuse. Dans l'Andhra Pradesh, au contraire, c'est la nuit de pleine lune qui est considérée comme très favorable. Vous pouvez accepter ou rejeter n'importe laquelle de ces croyances.

Toutefois, si ces croyances se renforcent à un niveau plus élevé, elles se transforment en foi. Vous direz : « J'ai foi en Dieu ». Cette foi vous veut sincères. Toutefois même avec cette foi vous pouvez parfois être déloyaux : « J'ai perdu toute foi en Lui ! » Pour quelle raison ? « Parce qu'Il n'a pas répondu à mes prières ». Oh ! Je vois !

Ou bien vous pourriez dire : « J'ai de plus en plus foi en Lui ». Pourquoi ? « Chaque chose à laquelle je pense arrive immédiatement ». Donc, vous avez foi, parce que vous voyez le fruit immédiat de vos attentes. Mais si ce à quoi vous pensez ne se manifeste pas, vous pourriez perdre la foi.

Comme nous le voyons, nous pouvons avoir la foi et aussi la perdre. Pourtant, même cette foi peut être plus profonde, tel un socle rocheux bien ferme, et devenir aussi forte qu'un pilier en béton armé. Alors la foi est inébranlable et imperturbable. Elle s'affirme en tant que confiance. La confiance est l'implantation finale, la preuve concrète. Ainsi, à la base il y a la croyance. Celle-ci se développe en foi, qui à son tour devient confiance.

Donc, pour accepter les enseignements des sages, de tous ceux qui nous sont proches et chers, nous devons avoir confiance en eux. Cette confiance est absolument indispensable, mais grâce à elle nous pouvons faire des expériences, qui à leur tour renforceront notre confiance. Nous ne pouvons pas procéder à l'aveuglette, non, certainement pas !

LA CONFIANCE EST EXPÉRIMENTALE ET EXISTENTIELLE

Il y a longtemps, Baba a dit : « Venez, examinez et faites l'expérience ». Trois simples mots : venez, examinez, faites l'expérience. Il n'a jamais dit : « Venez ici et faites l'expérience » ou « Venez, faites l'expérience et puis examinez ». Il n'a jamais dit non plus : « Si vous ne croyez pas en Moi, demain sera votre fin ». Non ! Il nous a donné une option : venez, examinez et faites l'expérience », c'est tout. Notre expérience nous sert de témoin. Elle est conclusive. « Ne suivez pas l'expérience des autres », voilà ce que Bhagavān nous a répété.

Par conséquent, même pour développer notre confiance, nous devrions faire l'expérience. Cela parce que la Vérité est expérimentale et existentielle. Ces termes sont magnifiques. La Vérité est existentielle, elle est l'existence-même. Nous n'importons pas la Vérité ni ne l'exportons. Nous ne la générons pas ; nous ne la préparons pas en laboratoire ni ne la manufacturons. La Vérité est existence, donc elle est existentielle.

Deuxièmement, la Vérité est expérimentale. Nous pouvons en faire l'expérience et la connaître. Je dis : « Baba viendra à ton secours » - « Vraiment ? » Vous devriez en faire vous-mêmes l'expérience. Si je dis : « Baba est l'incarnation de l'Amour », faites-en l'expérience vous-mêmes et découvrez cette vérité. Je dis encore : « Baba est omniprésent » Faites-en l'expérience et décidez. Donc la Vérité est expérimentale et existentielle. En faisant l'expérience de la Vérité nous pouvons croître en sagesse. Ces deux aspects sont nature de la Vérité. Nous connaissons la Vérité en écoutant les paroles des êtres éveillés.

Le troisième point est que, lorsque nous désirons accroître notre confiance en Lui ou en quelqu'un dont nous avons besoin, nous devrions commencer par l'examiner.

Précédemment, nous avons mentionné deux points : le premier est *pratyaksha pramāna* – la connaissance par l'évidence ou par l'expérience sensorielle, que l'on appelle reconnaissance directe. Le second point est *anumana pramāna* ou connaissance par déduction ou inférence. Le troisième point était le fait d'adhérer aux paroles des personnes éveillées, *agama pramāna*. Qui est l'être que vous devriez suivre ? Qui nous est proche et cher ? La réponse claire est : le Maître. Nous avons besoin d'adhérer au Maître divin.

D'abord vient la faiblesse : « Je ne sais pas ». Puis vient un second sentiment : « Je ne sais pas, et je suis incapable de savoir ». Qui nous aidera à savoir ? Le Maître. Ainsi, lorsque les deux premières façons de connaître échouent, alors vient la troisième, celle qui consiste à écouter les paroles de celui qui nous est proche et cher. Cela est l'enseignement du Maître. Cet enseignement nous viendra en aide. Ne sachant pas la Vérité et étant incapables de la connaître par nous-mêmes, nous faisons recours au Maître qui nous aidera. L'intervention du Maître est vraiment nécessaire.

NOTRE TÂCHE CONSISTE UNIQUEMENT À LUI FAIRE CONFIANCE

Mais ici vient le problème. Le Maître nous rend confus. Parfois notre confusion est terrible quand Il nous dit : « Je te parlerai demain ! » Nous attendons le lendemain. Nous nous levons à 4.30 h du matin et participons au *nāgarsankirtan*, vêtus proprement. Nous restons assis pour le *darshan*, mais Il nous évite ! Pourtant hier Il nous avait dit : « Je te parlerai demain », et voilà qu'aujourd'hui Il ne nous lance pas même un regard. Quelle confusion ! Le Maître nous rend confus. « Se souvient-Il, ou a-t-Il complètement oublié ? Baba a probablement oublié, parce qu'Il est très occupé par l'administration ». Nous voilà totalement confus.

Non seulement cela. Voici un autre exemple. Vous êtes étranger. Il se met à vous adresser la parole en tamoul, une langue du Sud de l'Inde. Vous ne connaissez que l'anglais. Pourquoi vous parle-t-Il en tamoul ? Votre confusion est gigantesque. « Je ne connais pas le hindi, mais tout-à-coup Swami me pose des questions en hindi. Sait-Il que je ne parle qu'anglais ? »

Vous êtes resté ici durant les six derniers mois. Soudain Swami S'approche de vous et vous demande : « Quand êtes-vous arrivé ? » Comment ? Je suis ici depuis six mois et Il me demande quand je suis arrivé ! Je ne comprends pas pourquoi ». Swami génère en nous la confusion. Tout-à-coup nous sommes tous confus.

Le Maître nous rend confus, mais même dans cet état notre confiance en Lui devrait demeurer. Les choses peuvent nous paraître absurdes, insignifiantes ou même totalement fausses et sans importance. Pourtant notre confiance devrait rester intègre. Cela est un test auquel le Maître peut soumettre un disciple ou un fidèle. Donc nous ne devrions pas déclarer que la situation est confuse, car s'agit d'un test. Nous ne devrions pas penser que la chose est absurde ou sans importance. Non ! Il s'agit d'un examen. Il veut nous faire accepter même des absurdités apparentes. Nous avons à les accepter, même si elles n'ont aucun sens à nos yeux, car Il veut nous tester.

Voici un simple exemple : il y avait un grand philosophe appelé Gurdjieff. Un jour il appela l'un de ses disciples : « Toi, viens ici ! » Le disciple fut très ému du fait que le gourou l'appelait par son nom. Que désirer de plus ? C'était ce que chacun aurait souhaité. Il fit un bond et se précipita vers son Maître. « Maître, que puis-je faire pour vous ? » demanda-t-il. « Et bien, creuse tout de suite un fossé ici ». « Pourquoi pas », se dit-il « je me fie à ma force musculaire ».

Le gars se mit à creuser un profond fossé. Dans la soirée, Gourou Gurdjieff s'approcha. « Très bien, mon garçon ! Maintenant, remplis-le ». « Le remplir ? J'ai creusé ce trou depuis ce matin. Quel plaisir y a-t-il à me demander de le remplir ? Maître, quel est votre problème ? » Le gourou répondit : « Quel est mon problème ? Je ne sais pas de quoi tu parles. Tu n'es pas à ta place ici, s'il te plaît va-t-en ! » Il voulait dire que quoi qu'il en soit, oui ou non, logique ou illogique, notre unique tâche est de Lui faire confiance.

Ainsi, même si la chose semble absurde, même si elle semble folle, il peut s'agir d'un test de la part de Dieu. Il veut nous examiner pour voir si nous Lui sommes

vraiment fidèles. Le test sert d'attestation. Il ne sert pas à vous nier, à vous disqualifier ou à vous jeter à la porte. Un test sert à élever, à promouvoir. Par conséquent, lorsque nous écoutons les êtres éveillés, nous devrions avoir en eux une confiance totale et inconditionnelle.

Le Prof. Anil Kumar nous donnera d'autres aperçus spirituels lors de la prochaine session.

OM SAĪ RĀM